

EN BREF

La charte du label vergers écoresponsables recommande l'implantation de haies et bandes fleuries contenant des espèces mellifères pour favoriser les pollinisateurs. Plus de 700 hôtels à insectes ont été posés pour installer des insectes utiles dans les vergers. Les mésanges et chauve-souris sont aussi les bienvenues avec la pose de 8°000 nichoirs et près de 400 gîtes.

La coopérative Origine Cévennes a commercialisé 2 500 tonnes d'oignon doux des Cévennes lors de la saison 2016-2017. Ce volume est conforme aux prévisions de début de saison et en hausse de près de 20 % par rapport à 2015-2016.

Selon la coopérative, cette progression est le résultat d'une politique de développement qui favorise l'installation de nouveaux producteurs. La moyenne des prix de vente sur la saison est équivalente à celle de 2015-2016.

Trois fiches de repères technico-économiques en maraîchage ont été réalisées par des techniciens bio de Poitou-Charentes sur la base d'une étude de coûts de production. Trois situations différentes sont décrites : une exploitation en phase de démarrage, une exploitation en activité depuis trois à

huit ans et une exploitation en rythme de croisière. Ces fiches sont à retrouver sur le site penser-bio.fr dans la rubrique technique/maraîchage.



➔ PACA

« Un vrai problème de retard des aides »

Le financement des expérimentations était au cœur de l'assemblée générale de l'Apré qui est allée frapper aux portes de l'Europe, de l'Agence de l'eau ou du plan Ecophyto.



« **I**l existe un vrai problème de retard des aides au niveau national. C'est un problème récurrent comme dans d'autres stations », a soupiré Gérard Roche, président de l'Apré, Association provençale de recherche et d'expérimentation légumière, lors de son assemblée générale en avril dernier. Ainsi, la station de Saint-Rémy-de-Provence a vu ses subventions en provenance de FranceAgriMer baisser

DE GAUCHE À DROITE, CATHERINE TAUSSIG, DIRECTRICE DE L'APREL, Gérard Roche, président, Bénédicte Martin, conseillère régionale, et Loïc De Feraudy, du syndicat des Maraîchers du Vaucluse.

de 130 000 euros depuis 2015. En fin d'année 2016, l'Apré n'avait pas perçu un certain nombre de subventions et n'avait pas honoré toutes ses créances. L'objet de son courroux s'est concentré sur FranceAgriMer dont des représentants

étaient présents, mais n'ont pu s'exprimer, la période électorale les contraignant à un droit de réserve.

Il faut soutenir l'expérimentation

« On nous annonce une baisse des aides de 27 %, mais avec la réorganisation des régions, on ne connaît pas la répartition, ça commence à nous inquiéter, a expliqué Gérard Roche. Les grands instituts nationaux ne devraient qu'une baisse de 5 %, il n'est pas normal que des gens dotés au niveau national soient moins écorchés que des gens qui ont des petites ressources ». Puisque France AgriMer menace de resserrer les liens de sa bourse, la station est allée frapper aux portes de l'Europe, de l'Agence de l'eau ou du plan Ecophyto. Gérard Roche s'est félicité de « la capacité des ingénieurs à déposer des projets, trouver les financements et se mobiliser », soulignant sa satisfaction que l'Apré se soit positionnée sur des projets européens (voir encadré). Le président a également exprimé son incompréhension de voir que la redevance phyto et traçabilité des ventes (RDT) ne soit pas reversée en intégralité au monde agricole. « Si on veut trouver des solutions alternatives, il faut soutenir l'expérimentation, a-t-il estimé. C'est un impôt spécifique aux agriculteurs qui devrait revenir aux agriculteurs ! » A noter, une présence inédite depuis trente-trois ans d'activité de l'Apré, celle de la Région Paca en la personne de la conseillère en charge de l'agriculture. ☘

Murielle Kasprzak

Etude européenne sur l'irrigation

Le projet européen Fertinnowa, inscrit dans le programme Horizon 2020 et regroupant 23 partenaires, est une plateforme thématique sur l'irrigation et la fertilisation. « Ce programme a pour objectif de faire le point sur l'usage de l'eau et a pour mission d'étudier pas moins de 573 systèmes en maraîchage, arboriculture et plantes ornementales », a exposé Benjamin Gard. L'objectif est la construction d'une encyclopédie de la fertirrigation avec des fiches techniques détaillées et des résumés pratiques à l'attention des agriculteurs d'ici 2018. L'Apré travaille également dans deux programmes de recherche, Lilla et Lactumel concernant la protection de la laitue et le projet Impulse destiné améliorer la lutte contre les punaises phytophages.